

# Écrire l'Histoire collectivement, sur Wikipédia, avec les edit-a-thons

Anne-Valérie Zuber, étudiante en Master Études Européennes à l'Université de  
Fribourg

Dans une récente entrevue, l'essayiste Mona Chollet affirme qu'« internet rend concret le fait que l'on pense forcément tous ensemble »<sup>1</sup>. Quelle plateforme vérifie cette idée mieux que Wikipédia ? Bien que généralement abordée avec précaution dans les milieux académiques, l'encyclopédie est un support de réflexion pertinent pour qui s'intéresse à l'historiographie. C'est du moins ce que j'ai constaté en m'intéressant aux edit-a-thons. Contraction d'« édition » et de « marathon », ce sont des événements pendant lesquels des personnes se réunissent pour réfléchir et travailler sur des contenus numériques. Ces rencontres s'inscrivent dans l'esprit « open source » de plateformes telles que Wikipédia dont le moto est l'accessibilité, en tout cas dans les principes. Après avoir appris l'existence d'edit-a-thons thématiques spécifiquement l'absence, voire l'invisibilisation, des femmes sur l'encyclopédie en ligne, je me suis retrouvée parachutée dans l'univers « wikipédien » à Paris n'ayant pourtant jamais participé à un édit-à-thon auparavant et ne connaissant pas les mécanismes d'édition collaborative sur l'encyclopédie. Je propose dans cette recension un tour d'horizon des questions que soulèvent les organisateurs et organisatrices des edit-a-thons – des problématiques qui, je pense, entrent parfaitement en résonance avec les questionnements féministes sur l'historiographie.

## La communauté wikipédienne et le « gender gap »

En août dernier a eu lieu la première « [Wikiconvention](#) » [francophone](#) à Paris<sup>2</sup>. Il s'agit d'une rencontre réunissant des personnes intéressées par les projets Wikimedia francophones, pour une majeure partie des contributrices et contributeurs de plus ou moins longue date à l'encyclopédie en ligne Wikipédia. L'objectif des trois journées était de favoriser la coopération entre les participants.es originaires de divers pays et d'adresser les préoccupations actuelles des wikipédiens.nes, l'une des problématiques étant la place des femmes au sein de l'encyclopédie. Dans cette perspective, plusieurs conférences étaient au [programme](#), dont une rencontre avec des initiateurs.trices d'ateliers participatifs dont le but est d'éditer des biographies de femmes. Ces edit-a-thons sont une des stratégies développées par des wikipédiens.nes pour palier collectivement à la problématique de sous-représentation des femmes. En effet, depuis quelques années, [diverses études](#) ont été publiées pour dénoncer les écarts entre les genres (« *gender gap* ») sur Wikipédia. D'un point de vue statistique, les personnes s'identifiant comme femme ne représenteraient que 13 pour cent de la totalité des contributeurs.-rice à l'encyclopédie, 15 pour cent pour la

---

<sup>1</sup> « [Mona Chollet: "Écrire, c'est un acte à part entière"](#) », *Ballast*, 12 novembre 2015, en ligne.

<sup>2</sup> Wikiconvention francophone, 19, 20 et 21 août 2016, Halle Pajol, Paris.

francophonie<sup>3</sup>, et seuls 16 pour cent des biographies publiées en anglais sont consacrées à des femmes<sup>4</sup>. Face à ce constat, la fondation Wikimedia entend s'engager et propose notamment des bourses afin de pallier ce problème. Cependant, Lorraine Furter, organisatrice d'edit-à-thon à Bruxelles<sup>5</sup>, dit remarquer que les choses évoluent lentement. Les raisons de ces écarts sont multiples et débattues au sein de la communauté. Elles ont par exemple trait aux différences de temps à disposition, de connaissances ou de confiance chez les contributrices<sup>6</sup>. Ce qui est sûr, c'est que le « *gender gap* » met à mal [l'utopie fondatrice de Wikipédia](#) - « Imaginez un monde dans lequel chacun puisse avoir partout sur la planète libre accès à la somme de toutes les connaissances humaines. C'est ce que nous faisons<sup>7</sup> » - et qu'il a des conséquences directes sur les contenus de la plateforme. Enfin, ces biais sont comparables aux problèmes souvent dénoncés dans l'historiographie.

## Les invisibilisés.es de l'Histoire

En effet, la discipline historique et les connaissances qu'elle produit sont structurées par des mécanismes de pouvoir<sup>8</sup>. Lorsqu'on examine les « femmes » en tant que catégorie, leur absence ou la manière dont elles sont traitées révèlent les structures hiérarchiques du savoir – tout comme le constat à l'origine des edit-a-thons a montré l'iniquité sur l'encyclopédie. Non seulement y a-t-il moins de femmes que d'hommes actifs dans le champ de la recherche, mais, en plus, les sujets qui les concernent directement sont marginalisés, étiquetés sans trop s'en préoccuper en tant qu'« études genre » par exemple. Idem sur Wikipédia, constate Daniel Garcia, chercheur à l'École polytechnique de Zurich :

Si l'on observe l'ensemble des liens établis entre toutes les parties de l'encyclopédie, on constate que les articles concernant les hommes ne sont pas seulement plus nombreux : ils occupent également une position plus centrale dans le réseau. Les articles consacrés à des femmes, au contraire, ont tendance à être plutôt périphériques<sup>9</sup>.

Cela signifie qu'il y a un point de vue qui domine, qui est généralement celui des hommes blancs cis hétéros ayant accès à l'éducation, et que celui-ci contribue à minimiser et/ou à exclure tous les autres vécus en valorisant leur expérience comme étant la norme<sup>10</sup>. Comme le confiait un utilisateur récemment interrogé sur France Culture « Wikipédia est un homme blanc, occidental, bien éduqué, et hétérosexuel. L'encyclopédie est construite dans ce moule, dans son contenu, mais plus encore dans ses règles<sup>11</sup> ? » Dans ce contexte, des articles soi-disant « neutres » (qui ont recours au masculin par défaut) occultent eux aussi des spécificités

---

<sup>3</sup> Ruediger Glott, Philipp Schmidt, Rishab Gosh, [Wikipedia Survey - Overview of results](#), Maastricht, UNU-MERIT/ Collaborative Creativity Group, 2010, 11 p. ; Florence Devouard, [« Wikipédia, qui parle de quoi? Enjeux de la construction participative du savoir »](#), conférence tenue à l'Université de Genève, 29 septembre 2015, en ligne.

<sup>4</sup> [« Attention au fossé ! »](#), *Wiki Loves Woman*, en ligne.

<sup>5</sup> Marie Hamoneau, [« Donner la place aux femmes sur Wikipédia. Quatre Bruxelloises entendent réduire l'écart entre les sexes en réécrivant l'Histoire sur l'encyclopédie »](#), *La Capitale*, 22 mars 2016, p. 4.

<sup>6</sup> Nic Ulmi, [« Wikipédia : comment féminiser un village de schtroumpfs »](#), *Le Temps*, 12 mai 2016, en ligne.

<sup>7</sup> Laure Gabus, [« Wikipédia se tourne vers les femmes »](#), *Tribune de Genève*, 25 octobre 2015, en ligne.

<sup>8</sup> Michèle Riot-Sarcey, [« L'historiographie française et le concept de " genre " »](#), *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol 47, n° 4, 2000, p. 805-814.

<sup>9</sup> Nic Ulmi, « Wikipédia : comment féminiser... ».

<sup>10</sup> Michèle Riot-Sarcey, « L'historiographie française et... ».

<sup>11</sup> Alexandre Hocquet, [« Wikipédia : pour une critique pertinente »](#), *The Conversation*, 30 novembre 2016, en ligne.

du genre sous couvert d'une prétendue universalité du propos. On se rend vite compte qu'il ne suffit pas d'inclure les femmes et les autres absents.es à l'Histoire<sup>12</sup>, au contraire, les points de vue nécessairement pluriels dans le récit des expériences doivent être problématisés afin de pouvoir revendiquer une objectivité plus forte et une approche intersectionnelle<sup>13</sup>. L'exemple de la page « héros » retravaillée lors d'un edit-a-thon le montre bien : censée définir le concept de manière non-genrée, l'entrée ne proposait que des modèles masculins. Lors d'un atelier, les participants.es ont décidé de rendre la définition plus diversifiée et l'ont complétée avec des héroïnes telles que Rosa Parks, Iphigénie ou encore Jeanne d'Arc. En ce sens, la nature collaborative de Wikipédia peut être comprise comme permettant la transmission de connaissances aux origines multiples, et en constant renouvellement. En tant qu'« encyclopédie libre », elle présente un potentiel de transformation inédit. Les ateliers de la Wikiconvention l'ont attesté : les contributeurs.trices ont une approche à la fois enthousiaste et critique de leur médium. Convaincus.es par les potentialités de l'encyclopédie, ils et elles ne se gênent pas pour questionner la nature épistémique de Wikipédia et y travaillent activement, notamment avec les edit-a-thons.

## Les edit-a-thons et l'hétérogénéité des points de vue

À Paris, l'atelier « Comment féminiser un village de Schtroumpfs » rassemblait des organisateurs.rices d'edit-a-thons féministes venant de France, de Suisse et de Belgique. L'objectif principal de la rencontre était le partage des expériences. À la base, tous et toutes ont les mêmes buts : réfléchir aux contenus Wikipédia et transmettre quelques bases de l'édition sur l'encyclopédie. L'accent est mis sur l'accessibilité. Les participants.es n'ont pas besoin de se préparer en amont et repartent avec de nouvelles connaissances, sans pour autant avoir à s'engager sur le long terme. Les travaux accomplis et une liste de propositions de tâches à réaliser sont mis en ligne sur une page consacrée à chaque évènement<sup>14</sup>. Depuis peu, le collectif *Les sans pagEs* tente de centraliser les travaux réalisés pendant les ateliers dans la francophonie. Cette page se veut le pendant de *Women in Red*, un mouvement anglophone qui répertorie sur son profil les liens rouges dont la couleur indique qu'ils ne correspondent - pour l'instant - à aucune entrée sur Wikipédia. Au-delà de ces fondements communs, les organisateurs.rices sont très libres dans la manière de concevoir et d'organiser les edit-a-thons. Pour les organisatrices du *Projet Biographies de Femmes Suisses*, notamment, le but est d'encourager les personnes à se « positionner en tant qu'expert.e sur un sujet ». Natacha Rault, par ailleurs responsable du Bureau de l'égalité à l'Université de Genève, attire l'attention sur la spécificité de l'écriture collective sur Wikipédia. Les erreurs (ou ce qui est perçu comme tel) peuvent rapidement être corrigées par d'autres utilisateurs. Par contre, plusieurs intervenantes mettent en garde contre une vision angélique de ce système. D'après elles, les négociations peuvent se révéler assez violentes pour les novices : « ce n'est pas le wiki-love » relève Florence Devouard, une des toutes premières femmes à avoir contribué à Wikipédia<sup>15</sup>. C'est pourquoi les organisatrices genevoises ont conçu leurs ateliers en sessions de six rencontres, afin d'être capables d'accompagner les participants.es dans la continuité. En comparaison, les edit-a-thons réunis sous la bannière « *Art+Feminism* » ont une dimension militante plus « coup-de-poing ». Focalisée sur les femmes dans l'art contemporain, cette campagne internationale a été organisée pour la première fois en mars

<sup>12</sup> Bell Hooks, *Ne suis-je pas une femme ?* Paris, Cambourakis, 2015, 224 p.

<sup>13</sup> Sandra Harding, dir., *Feminism and Methodology*, Bloomington, Indiana University Press, 1987, 208 p.

<sup>14</sup> Par exemple, voir la page « [Wikimedia : Meetup/Justfortherecord](#) ».

<sup>15</sup> Nic Ulmi, « Wikipédia : comment féminiser... ».

2014 sous la forme de 30 ateliers satellites (au Québec aussi<sup>16</sup>). Elle a réuni quelque 600 personnes et permis la création d'une centaine d'articles dans différentes langues. Dans ce cas, l'emphase est mise sur l'action collective de grande ampleur et la visibilité que cela peut engendrer. Ce projet a été réitéré en 2016 à Paris et a réuni quelques 500 participants.es qui, encadrés.es par une équipe de bénévoles formés.es en amont, ont produit, traduit et modifié une cinquantaine d'articles en deux jours. En outre, les événements organisés à Bruxelles par *Just For The Record* élargissent la perspective au-delà des biographies. Ces ateliers s'accompagnent d'une performance ou d'une conférence d'artiste ou de chercheurs.euses « pour donner le ton », et une attention particulière est portée au lieu dans lequel se déroule l'edit-a-thon. Comme dans les autres ateliers, les organisatrices apportent de nombreuses sources (livres, articles, etc.) que les participants.es peuvent utiliser comme référence. En fin de compte, pour Loraine Furter, le plus important est de réfléchir à la manière dont on écrit, elle illustre son argument avec l'exemple de la féministe belge Léonie La Fontaine dont la biographie débutait jusqu'à il y a peu par « Moins connue que son frère Henri Lafontaine ». Plus tôt dans la journée, elle avait déjà proposé d'inscrire les principes du langage non sexiste (épïcène) dans les directives rédactionnelles du Wikipédia francophone, afin de sensibiliser l'ensemble de la communauté wikipédienne. En outre, précisent les organisatrices, la critique ne s'applique pas uniquement à la manière dont on écrit sur les femmes : « Nous considérons que Wikipédia est un moyen de réécrire l'Histoire de manière équilibrée. Nous voulons promouvoir la diversité de genre et la diversité tout court »<sup>17</sup>.

## Écrire l'Histoire avec Wikipédia

Mais comment les historiens.nes perçoivent-ils et perçoivent-elles les Wikipédia par rapport à leur discipline ? Alexandre Hocquet, spécialiste des technologies numériques, est de ceux qui défendent l'encyclopédie face au scepticisme courant dans les milieux académiques. Il plaide même pour que l'encyclopédie fasse partie des programmes d'enseignement d'histoire : « Wikipédia mérite une critique pertinente (...) oui, il y a des tas d'articles nuls dans Wikipédia. Oui, il faut toujours vérifier ses sources. [Mais] les mécanismes épistémiques proposés par [l'encyclopédie] sont [suffisamment] intéressants pour s'y atteler<sup>18</sup>. » Autrement dit, nier l'importance qu'a aujourd'hui Wikipédia sur la transmission des savoirs est une erreur. Elle doit aussi être examinée à l'aune de son large lectorat. En effet, dans la francophonie, la plateforme plafonne toutes les statistiques. C'est le sixième site le plus visité en France et ses articles se placent généralement en première position lors des recherches sur Google<sup>19</sup>. En conséquence, critiquer l'encyclopédie pour ce qu'elle n'est pas (une publication scientifique), c'est passer à côté de ses caractéristiques les plus intéressantes : un projet politique, basé sur une communauté, avec un mode de production de connaissances et une infrastructure technique et logicielle bien particuliers. Comme cela a déjà été mentionné, un des points centraux dans la définition de l'encyclopédie est son accessibilité<sup>20</sup>. Wikipédia est fondée sur les principes de l'« *open source* » numérique qui veut défaire la transmission des savoirs d'une aura élitiste ou marchande : « Wikipedia est un des rares exemples à grande échelle d'un projet qui se veut "open" et qui est obligé chaque jour par la pratique de définir

---

<sup>16</sup> Amber Berson, « Art and Feminism Wikipedia Edit-a-thon », *.dpi*, no 29, 2014.

<sup>17</sup> Marie Hamoneau, « Donner la place... ».

<sup>18</sup> Alexandre Hocquet, « Wikipedia : pour une... ».

<sup>19</sup> « Le langage épïcène sur Wikipédia », atelier de la Wikiconvention 2016, Halle Pajol, Paris.

<sup>20</sup> Laure Gabus, « Wikipédia se tourne... ».

ce qui est "open" et ce qui ne l'est pas<sup>21</sup>.» C'est dans cette perspective qu'est formulée l'hypothèse selon laquelle les contenus de l'encyclopédie ont un impact généralisé sur la production et la transmission des connaissances. Se basant sur ce postulat, les edit-a-thons révèlent un potentiel intéressant pour les historiens.nes engagés.es puisqu'ils permettent d'agir concrètement sur l'édition et la lecture des savoirs

## Les notions wikipédiennes en question

Encore faut-il identifier les barrières propres à l'encyclopédie. En effet, questionner les contenus de la plateforme revient également à mettre en lumière les « notions wikipédiennes » selon lesquelles les articles sont écrits, modifiés, voire supprimés. Les principales notions qui règlementent l'édition sur la plateforme sont les mécanismes de consensus, de vérifiabilité et la neutralité de point de vue<sup>22</sup>. Il est généralement admis que le consensus est révélé par la transparence du processus d'écriture - chaque modification est enregistrée et peut être consultée en tout temps sous l'onglet « historique » des articles.

D'ailleurs, l'agente de liaison avec la communauté de la Wikimedia Fondation suisse, Gabrielle Marie, rappelle que « [s]ur Wikipédia, nous ne sommes jamais propriétaires d'un article, mais nous avons tous une responsabilité et tous les mêmes pouvoirs d'édition<sup>23</sup>. ». Or, certains facteurs font obstacle à l'horizontalité des relations : la présence inégale des genres, mais aussi l'expérience des utilisateurs.rices ou encore la structure hiérarchique induite par la nomination d'utilisateurs.rices « admins » chargés.es de veiller au bon ordre de la plateforme, biaisent l'équilibre des rapports au sein de la communauté. En outre, le critère de « vérifiabilité » fait référence aux sources des articles. Chaque entrée doit être basée sur un minimum de références faute de quoi elle risque d'être supprimée. Il est vrai que ce qui est une bonne source selon Wikipédia ne correspond pas nécessairement aux attentes des historiens.nes, rappelle Alexandre Hocquet. Cependant, pour les organisateurs.rices des edit-a-thons comme pour des historiens.nes, un supposé manque de sources ne suffit pas à justifier le fossé entre les genres : « Les sources existent, elles sont peut-être plus difficiles à trouver, moins bien répertoriées ou de seconde main, mais elles existent<sup>24</sup> », a signalé l'historienne et linguiste Thérèse Moreau pendant l'atelier parisien. Enfin, la « neutralité de point de vue » suppose que les avis personnels et les idéologies n'ont pas leur place sur l'encyclopédie. Les insuffisances de cette notion sont mises en lumière par les critiques féministes de l'universalité. Comme cela a été mentionné plus haut, le « neutre » n'existe pas, mais participe à la construction d'un savoir situé qui ne se reconnaît pas en tant que tel<sup>25</sup>. Il est impératif de questionner les conditions d'existence de ce qui est considéré comme universel. Selon les termes de la philosophe Judith Butler, « cela ne revient pas à dire que les universaux sont impossibles, mais simplement que s'il ne dit pas où il exerce son pouvoir, un universel sera toujours source de falsification et de territorialisation, et devra être combattu à tous les niveaux<sup>26</sup> ».

---

<sup>21</sup> Alexandre Hocquet, « [Plaidoyer pour enseigner Wikipedia](#) », *La boîte à outils de l'historien*, 14 juin 2016, en ligne.

<sup>22</sup> *Idem*.

<sup>23</sup> Laure Gabus, « Wikipédia se tourne... ».

<sup>24</sup> Notes de l'auteure pendant l'atelier « Le langage épïcène sur Wikipédia », 20 août 2016.

<sup>25</sup> Joan Scott, « [Genre : une catégorie utile d'analyse historique](#) », *Les cahiers du GRIFF*, vol. 37, n° 1, 1988, p. 125-153.

<sup>26</sup> Judith Butler, « Simplement culturel ? », dans Annie Bidet-Mordrel, dir., *Les rapports sociaux de sexe*, Paris, P.U.F., 2010, p. 174.

Il apparaît ainsi que les notions wikipédiennes gagnent à être remises en question et la nature collaborative de Wikipédia offre un cadre propice à la critique, ici matérialisée par les edit-a-thons. En proposant une approche critique aussi bien des contenus que de la structure de la plateforme, ceux-ci approfondissent la réflexion sur les potentialités politiques de cette encyclopédie en ligne, en principe ouverte à tous et à toutes, et permettent de populariser – si ce n'est pas déjà fait – des approches intersectionnelles de l'écriture de l'Histoire. En effet, comme le signale Mona Chollet, « [l]es dynamiques de groupe sont quelque chose qu'il faut penser, qu'il ne faut surtout pas laisser faire spontanément ; sinon, on reproduit des logiques de confiscation de la parole et des décisions, des dynamiques de conflit. La politique est autant dans la manière dont on s'organise que dans ce que l'on fait et ce au service de quoi on se met<sup>27</sup>. »

## Conclusion

Au final, la rencontre entre organisateurs.rices d'edit-a-thons a mis en lumière aussi bien les potentialités de Wikipédia que les aspects problématiques de son épistémologie<sup>28</sup>. Comme j'ai essayé de le montrer, les manquements de l'écriture wikipédienne sont semblables à ceux de l'historiographie. À Paris, les intervenants.es ne se sont toutefois pas éternisés.es sur la démonstration des défauts de la plateforme, dont l'argumentaire sert avant tout à convaincre de la nécessité d'interventions concrètes. C'est cet aspect pragmatique qui me paraît le plus inspirant. L'approche est caractéristique de l'univers wikipédien dont l'essence est une réflexion sur le « commun ». Nombre de wikipédiens.nes s'engagent ainsi consciemment dans le perfectionnement de « leur » plateforme et le [programme](#) des ateliers de la Wikiconvention atteste de la palette très large d'interventions sociales et techniques des contributeurs.rices les plus assidus.es - notamment par des projets tels que « Wiki Loves Woman dans l'espace francophone africain », « Sensibilisation des responsables politiques » ou « Valoriser des fichiers de Commons ». Dans ce contexte, les edit-a-thons exploitent les caractéristiques participatives de l'édition sur Wikipédia dans le but de sensibiliser à l'absence et l'invisibilisation des femmes et autres absents.es de l'Histoire. Ce qui est stimulant, c'est que les chances d'offrir une meilleure visibilité à ces sujets semblent réelles avec ce médium. Même noyés dans la masse des innombrables entrées de l'encyclopédie, des liens, des portails thématiques, des traductions, etc. permettent de donner une certaine consistance à ces idées. En outre, au-delà des biographies, la réflexion a été entamée sur la manière dont on écrit en francophonie, quel que soit le sujet. Chaque communauté linguistique a en effet ses caractéristiques propres, aussi bien que ses sujets d'intolérance particuliers. À titre d'exemple, le profil francophone du philosophe et écrivain trans Paul B. Preciado a fait l'objet d'une vive controverse, certains.es contributeurs.rices ont refusé de réécrire sa biographie au masculin, alors qu'en espagnol et en anglais, la transition a été faite sans remous<sup>29</sup>. Dans le cadre d'une réflexion sur la place des femmes dans l'histoire et dans la discipline historique, il me semble que les edit-a-thons constituent une réponse concrète à la fois actuelle et originale à la problématique de la construction des savoirs, en plus d'autoriser un certain optimisme en termes d'autonomisation et d'affirmation des sujets. Avec Wikipédia, les concernés.es ont peut-être plus de chances d'avoir une voix au chapitre. Du moins, ils et elles peuvent se saisir des outils pour le faire et aller au-delà de la simple

---

<sup>27</sup> « Mona Chollet: "Écrire..." ».

<sup>28</sup> Pierre Levy, « [An Epistemological Critique of Wikipedia](#) », *Pierre Levy's Blog*, 27 mai 2013, en ligne.

<sup>29</sup> Nic Ulmi, « Wikipédia : comment féminiser... ».

« inclusion » : « [i]nclure, ça veut dire faire une place aux “autres”, c'est donc presque à l'opposé du sens originel de l'intersectionnalité qui suppose l'interdépendance des oppressions donc l'absence de hiérarchies et l'absence d'un centre dont le rôle serait d'inclure/intégrer des minorités<sup>30</sup> ». C'est là tout l'intérêt d'une écriture collective de l'histoire.

## Pour en savoir plus

« Attention au fossé ! ». *Wiki Loves Woman*. [En ligne] <http://www.wikiloveswomen.org/a-propos-du-projet/mind-the-gaps/?lang=fr>.

« Mona Chollet: “Écrire, c'est un acte à part entière” ». *Ballast* (12 novembre 2015). [En ligne] <http://www.revue-ballast.fr/mona-chollet/>.

BERSON, Amber. « Art and Feminism Wikipedia Edit-a-thon ». *.dpi*, n° 29 (2014)

BUTLER, Judith. « Simplement culturel ? ». Dans BIDEY-MORDREL, Annie. *Les rapports sociaux de sexe*. Paris, P.U.F., 2010, p. 168-183.

DEVOUARD, Florence. « Wikipedia, qui parle de quoi ? Enjeux de la construction participative du savoir ». Conférence tenue à l'Université de Genève (29 septembre 2015). [En ligne] <https://mediaserver.unige.ch/play/90511>.

GABUS, Laure. « Wikipédia se tourne vers les femmes ». *Tribune de Genève* (25 octobre 2015). [En ligne] <http://www.tdg.ch/geneve/actu-genevoise/wikipedia-tourne-femmes/story/24128695>.

GLOTT, Ruediger, Philipp SCHMIDT et Rishab GOSH. *Wikipedia Survey - Overview of results*. Maastricht, UNU-MERIT/ Collaborative Creativity Group, 2010, 11 p.

HAMONEAU, Marie. « Donner la place aux femmes sur Wikipédia. Quatre Bruxelloises entendent réduire l'écart entre les sexes en réécrivant l'Histoire sur l'encyclopédie ». *La Capitale* (22 mars 2016), p. 4

HARDING, Sandra, dir. *Feminism and Methodology*. Bloomington, Indiana University Press, 1987, 208 p.

HOCQUET, Alexandre. « Wikipedia : pour une critique pertinente ». *The Conversation* (30 novembre 2016). [En ligne] <https://theconversation.com/wikipedia-pour-une-critique-pertinente-69110>.

HOCQUET, Alexandre. « Plaidoyer pour enseigner Wikipedia ». *La boîte à outils de l'historien* (14 juin 2006). [En ligne] <http://www.boiteaoutils.info/2016/06/plaidoyer-wikipedia/>.

HOOKS, Bell. *Ne suis-je pas une femme ?* Paris, Cambourakis, 2015, 224 p.

---

<sup>30</sup> Amandine Gay, « Préface », dans Bell Hooks, *Ne suis-je pas...*

ZUBER, Anne-Valérie. « Écrire l'Histoire collectivement, sur Wikipédia, avec les edit-a-thon ». *HistoireEngagee.ca* (23 mars 2017), [en ligne]. <http://histoireengagee.ca/?p=6890>.

LEVY, Pierre. « An Epistemological Critique of Wikipedia ». *Pierre Levy's Blog* (27 mai 2013). [En ligne] <https://pierrelevyblog.com/2013/05/27/an-epistemological-critique-of-wikipedia/>.

RIOT-SARCEY, Michèle. « L'historiographie française et le concept de " genre " ». *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, vol 47, n° 4, (2000), p. 805-814

SCOTT, Joan. « Genre : une catégorie utile d'analyse historique ». *Les cahiers du GRIFF*, vol. 37, n° 1 (1988), p. 125-153

ULMI, Nic. « Wikipédia : comment féminiser un village de schtroumpfs ». *Le Temps* (12 mai 2016). [En ligne] <https://www.letemps.ch/societe/2016/05/12/wikipedia-feminiser-un-village-schtroumpfs>.